

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

NICOLAS

Note de délibération : 20 / 20

Prénom (s)

N I C O L A S

20 / 20

Ecritome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 02

Numéro de table

002

Sujet 1 - Être hors du monde

En écrivant dans son ouvrage Le Petit Prince « l'essentiel est invisible aux yeux » Saint-Exupéry souligne que derrière l'horizon visuel que l'homme a du monde se cache une réalité plus importante, qui dépasse la caractéristique sensible des objets du monde. Il faut alors sortir hors du monde sensible pour découvrir cette réalité.

Wolff dans Cosmologie Générale définit le monde comme « l'ensemble des choses finies, simultanées ou successives, en connexion mutuelle ». Ainsi être hors du monde ~~signifier~~ signifierait de se détacher de ces connexions qui lient entre eux les objets qui composent le monde. S'affranchir de ces connexions peut prendre une double forme, il s'agit à la fois d'une sortie par rapport aux réalités du monde sensible, comme le préconise Saint-Exupéry, ainsi que d'une sortie vis-à-vis de la sphère sociale du monde pour vivre à l'écart du reste des hommes. Être hors du monde pose ainsi la question de notre possibilité d'existence en dehors du carcan de la structure qui s'offre à nous comme la réalité première, la structure qui ~~paraît~~ apparaît comme évidente à nos yeux. L'homme qui est hors du monde existerait alors sans ne plus répondre aux lois ou aux règles qui guident le monde, ~~que cela soit~~ ^{à la fois} les lois ~~des~~ humaines ou celles dictées par la nature. Pourtant, être hors du monde semble être une entreprise difficile à mettre en place tant le rapport de l'homme ^{au monde} ✓

est anthropocentrique et se fait directement grâce à la sensibilité. Il semblerait difficile de réussir à s'extraire d'une réalité qui nous dépasse et nous englobe. Être hors du monde serait donc un renoncement à vivre dans le monde, voire une preuve de l'impossibilité d'exister dans cette réalité, ce qui l'obligerait alors à en sortir afin de pouvoir pleinement se déployer.

L'homme est-il en mesure de s'extraire, ainsi que d'exister, hors du carcan des connexions mutuelles des choses du monde ?

Si a priori il semble difficile à l'homme de s'extraire du monde afin d'exister hors de celui-ci. Pourtant, par son activité l'homme semble parvenir à se détacher des règles et structures qui guident le monde. Dès lors, bien qu'envisageable, il peut être légitime de se demander si cette situation est enviable, c'est-à-dire qu'elle permettrait à l'homme hors du monde d'être, donc d'exister pleinement.

*

*

*

A priori, il semble difficile pour l'homme de sortir hors du monde. En effet, le discours scientifique place le monde au centre de ses préoccupations afin d'atteindre une meilleure compréhension de celui-ci. L'homme cherche en effet à comprendre les mécanismes et les phénomènes qui s'opèrent autour de lui. Par cela il ~~place~~ guide sa réflexion et ses recherches dans le but de percer le mystère de ces phénomènes.

Einstein décrit le scientifique comme un horloger qui cherche à comprendre le fonctionnement d'une montre sans avoir la possibilité d'ouvrir son boîtier pour en découvrir ^{le mécanisme}. Dès lors, il ne peut qu'observer le mouvement des aiguilles, entendre les cliquetis des rouages. Il n'a donc à sa disposition que le résultat des mécanismes et cherche par cela à les comprendre. Dès lors, toute compréhension du monde s'apparente à cet exercice, l'homme analyse les phénomènes pour en avoir une connaissance plus ou moins précise. C'est pourquoi, le courant phénoménologique considère que toute connaissance du monde est ~~indissociable~~ indissociable au regard subjectif de l'individu qui observe le monde. Ne rejetant par l'aspect ~~so~~ objectif de la science, celle-ci se construit selon le regard de celui qui exprime un discours scientifique. De même, Goodman montre que la logique rationnelle de l'homme repose sur un effort de catégorisation des objets qui composent le monde. Dès lors, par son activité l'homme crée ou découvre des relations entre les objets du monde, il s'inscrit alors dans les connexions mutuelles établies entre les objets. En effet, Goodman adopte une posture extensionnaliste et nominaliste qui catégorise les objets d'une manière proche des mathématiques par l'utilisation de fonctions à deux variables qui mettent en relation un objet et la caractéristique évaluée. Cela permet de former des concordum concreta, c'est-à-dire des cartes composées de regroupements d'objets similaires. Ainsi, les discours scientifiques ~~sur~~ sur le monde montrent l'activité de recherche de l'homme et donc sa difficulté à s'extraire de cette réalité.

De plus, l'organisation des relations sociales humaines semble montrer que l'homme est incapable de vivre isolé des autres hommes. Les différents discours des origines soulignent la place centrale qu'occupe l'homme dans la conception du monde. Dans le ~~livre~~ livre de la « Genèse » de la Bible l'homme est la création finale de Dieu à la suite de laquelle l'homme organise le monde en l'ordonnant, il donne notamment ~~à~~ un nom à chacun des

animaux et cultive le jardin d'Éden. L'homme est placé dans ~~se~~ ^{dans} le discours au centre de la conception du monde. De même, tout comme ^{dans} les discours des origines, l'homme garde également une place centrale dans les discours sur la fin du monde. En effet, dans la mythologie scandinave à la suite du Ragnarok, un événement apocalyptique, seuls deux hommes survivent: ~~Ulf~~ Ulf et Lifrapir. Ils seront chargés par les dieux survivants de repeupler la Terre et de s'en occuper. Cela montre la préoccupation de l'homme quand à son rôle dans le monde, sans son action la Terre serait peuplée de bête sauvage. Il est donc nécessaire à l'entretien du monde afin que celui-ci pour rester organisé et donc beau.

Pourtant, par son activité l'homme semble parvenir à se détacher des règles et structures qui guident le monde. En effet, le discours scientifique dans sa quête d'atteinte de la vérité et donc de se détacher de toute forme d'subjectivité s'éloigne peu à peu du rapport premier par le sensible que l'homme entretient avec le monde. Merleau-Ponty dans L'Œil et L'Esprit considère que la science donne un rapport synthétique avec le monde. La science se place alors comme en dehors du monde. Elle ne donne pas à voir les réalités, les connexions du monde, telles qu'elles sont dans la nature mais telles qu'elles sont après avoir été catégorisées par l'activité humaine. L'approche du monde par le discours scientifique ne correspond plus à une approche par le sensible mais une approche réalisée par le travail de l'intelligible. L'homme se place alors en retrait du monde grâce ~~au~~ à la science. De même, Goodman souligne que l'activité logique humaine le place hors du monde ou de la nature telle qu'elle se présente originellement à lui. Pour illustrer cela il utilise l'exemple de la catégorisation d'émeraude selon la couleur de ceux-ci. En effet, si nous considérons que tous les émeraudes observés à un instant t possèdent la caractéristique «vert» qui désigne leur

Prénom (s)

NICOLAS

20 / 20

Ecritome

Épreuve :

Culture Générale

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 /

02

Numéro de table

002

couleur alors à un instant $t+1$ ces émeraudes observés conserveront cette caractéristique. Maintenant, si nous considérons que certains émeraudes possèdent la caractéristique « vert » pour autant par soucis de catégorisation nous les considérerons comme « vert » en $t+1$. Des fois, les fois du monde répondent à notre besoin de simplification et de catégorisation. Or cela nous éloigne du monde ~~elle~~ tel des caractéristiques du monde telles qu'elles se présentent avant tout travail de l'activité humaine. Alors, l'homme montre la possibilité de s'extraire hors du monde pour chercher à mieux le comprendre.

Par ailleurs, le monde social se fonde sur un mécanisme d'exclusion qui relègue les hommes en dehors de celui-ci. En effet, Molière dans le Misanthrope montre que les mondes de ~~cour~~ cour s'organisent autour du rejet des individus appartenant à d'autres mondes de cour. La moquerie est alors un outils fédérateur aboutissant à une logique d'exclusion mutuelle des différents microcosmes sociaux qui s'apparente au principe de bouc émissaire. Des fois, face à ce monde organisé autour de l'hypocrisie et du faux semblant, le personnage d'Alceste, le misanthrope, exprime cette difficulté de vivre dans un monde ^{tel} sans bafouer ses valeurs et sa vertu. Alceste cherche alors à quitter ce monde comme il le déclare à l'acte V « Je souhaite me retirer du commerce des hommes ». Cela montre la possibilité, du fait de ce mécanisme d'exclusion par la sphère sociale, de rechercher à s'extraire du monde. De même, ~~Saint~~ Saint-Exupéry dans le Petit Prince

explique qu'au-delà du monde sensible il existe un monde du cœur au-travers duquel l'homme peut découvrir certaines réalités. Le passage de la rose permet d'illustrer ce propos. Le Petit Prince avait chéri une rose qui avait poussé sur sa planète car elle était unique. Or en arrivant sur Terre, il découvre des champs de roses similaires. Dès lors, il comprend que sa rose était unique non pas dans le monde sensible mais dans le monde du cœur. C'est parce qu'il s'est occupé de cette rose qu'elle occupe une place unique à ses yeux, pour son cœur. ~~Des~~ Ainsi, les connexions du monde sensible sont lacunaires et ce n'est donc qu'en ~~se~~ ~~rien~~ sortant de celui-ci que l'on découvre d'autres vérités. Se mettre hors du monde nous permet donc de mieux le comprendre et donc de mieux exister.

Ainsi, bien qu'être hors du monde soit donc réalisable, cette situation ne semble pas toujours enviable. En effet, la recherche de la vérité du discours scientifique en trop cherchant à s'extraire du monde risque de nous perdre. En effet, Kant met en garde dans Critique de la raison pure aux dangers que représentent les discours métaphysiques lorsque ceux-ci se détachent de l'expérience d'objets sensibles. ~~En~~ Selon Kant, l'activité de la raison seule permet de développer trois grandes idées : l'âme, le monde et Dieu. Or, ces idées ne reposent pas sur des objets observables dans le monde sensible. Toute tentative de connaissance vis-à-vis de ces idées conduit l'homme à des antinomies, c'est-à-dire des contradictions de la raison. Ainsi, toute raison qui cherche à s'extraire des activités

de l'intelligible et donc ~~par~~ de la sensibilité conduit l'homme à une réflexion sur une mauvaise métaphysique. En cherchant à être hors du monde l'homme risque alors de se ~~perdre~~ perdre. De plus, Deleuze dans Logique du sens montre que certains discours scientifiques plaquent sur le monde des considérations qui lui sont extérieures. Dès lors, l'homme ~~est~~^{en} sortant d'un monde pour chercher à mieux le comprendre ~~mais~~ se retrouve face à une réalité erronée.

De même, quitter le monde social n'est pas un acte vide de toute conséquence. En effet, dans le Misanthrope, bien qu'Alceste déclare dès l'acte I qu'il souhaite quitter la sphère sociale de l'Acour, il faut attendre l'acte V pour que cela ~~se réalise~~ réalise. Alceste est tiraillé entre sa haine des hommes et son amour pour une ~~jeune~~ femme. Les relations sociales, du moins avec cette femme, semblent assez fortes pour l'empêcher d'aller hors du monde. Cette difficulté à quitter le monde est également décrite par Houellebecq dans l'Extension du domaine de la lutte dans lequel il montre que malgré la marginalisation du personnage nommé Raphaël Tisserand du fait à la fois de son physique ingrat et de son échec professionnel celui-ci cherche ~~désespérément~~ désespérément à rester dans ce monde qui le repousse. Bien qu'il ne dispose pas des attributs valorisés dans cette société marquée par un libéralisme économique et sexuel, sa recherche d'appartenance à la sphère sociale l'empêche de la quitter. De plus, selon Pascal dans Pensées, l'homme vit guidé par son amour propre. Or cet amour propre est à la fois une illusion ~~envers~~ envers soi mais également envers les autres. Dès lors, quitter le monde serait abandonner l'illusion exercée sur l'amour propre. Cela signifierait donc un retour à la conscience de sa condition misérable sans possibilité de l'oublier du fait de l'absence du divertissement procuré par la sphère sociale. Être hors du monde ~~serait~~ nous ferait donc comprendre la vanité du monde dans lequel nous vivons mais également la vanité de notre existence même. Ainsi en sortant du monde, l'homme ne semble pas-~~être~~ capable d'exister pleinement, conscient

de sa misère. Cette situation ne semble donc que relativement enviable.

*

*

*

Dès lors, bien qu'être hors du monde pour l'homme semble être une activité difficilement réalisable, ses actions lui permettent de s'extraire du monde afin de mieux le comprendre. Ainsi, être hors du monde lui permettrait de se détacher de ses imperfections et faux semblants ~~se~~ pour le rapprocher de la vérité. Cependant, il semblerait qu'à trop vouloir se détacher du monde et des objets qui le composent, l'homme risque de se perdre. De plus, le rapport avec les autres hommes semble nécessaire ce qui empêche l'homme de chercher à quitter la sphère sociale et dans la mesure où il y arriverait cela ne se fait pas sans peine.

C'est pourquoi, si être hors du monde semble difficile à réaliser, il serait alors plus optimal d'apprendre à accepter le monde dans lequel on vit pour mieux y exister. Exister dans le monde serait ne pas fuir notre monde mais écarter toute influence qui nous empêche de nous y ~~de~~ déployer pleinement.